

DISCOURS DU DIMANCHE 11  
NOVEMBRE 2018  
JEAN MARC TELLIER

Madame la sénatrice du Pas de  
Calais,  
Monsieur le Maire d'Oelsnitz,  
Mon lieutenant responsable  
des sapeurs-pompiers d'Avion,  
Messieurs les responsables des  
associations patriotiques  
d'Avion,  
Monsieur le Responsable de  
l'Harmonie Municipale,  
Mesdames et Messieurs les  
élus,

Mesdames et Messieurs les  
enseignants accompagnés de  
nombreux enfants des écoles,  
Mesdames, Messieurs,

« J'ai buté sur le seuil atroce de  
la guerre. Et de la féerie il n'est  
resté plus rien » écrivait le  
poète Louis Aragon, lui qui fut  
médecin auxiliaire au cœur de  
la boucherie.

Car c'est bien une véritable  
boucherie humaine que nous  
commémorons aujourd'hui,  
d'atroces souffrances qui  
dureront 4 ans

Le 11 Novembre 1918 à 11h, le  
canon et les grenades, les fusils  
et mitrailleuses se sont tus.

18 millions de morts civils et militaires dans les deux camps, d'innombrables blessés souvent défigurés, amputés devenu fous, marqués profondément pour le reste de leurs jours

Ce même 11 novembre 1918 au matin alors que l'armistice était déjà signé, l'Etat-major français avait lancé une dernière offensive sur la Meuse.

Des centaines de soldats des deux camps, exténués par une paix qui se faisait trop attendre, furent tués au champ d'horreur. Aujourd'hui on parlerait de crime de guerre ou de crime contre l'humanité.

Augustin Trebuchon, berger de Lozère, dans les tranchées depuis 1914, reçut lui, une balle en pleine tête le 11 novembre à 10h50 alors que l'Armistice était déjà signé depuis plusieurs heures.

Longtemps, on fixa officiellement la date de sa mort une journée plus tôt le 10 novembre, comme si les généraux avaient honte d'avoir continué à envoyer des soldats nourrir la grande faucheuse.

Prévert avait raison. « Quelle connerie la guerre ».

Cet exemple symbolique du dernier poilu mort « pour la France » comme il est écrit sur les tombes et les monuments aux morts, montre l'absurdité de ce qui devient innommable tant la guerre à son paroxysme est inhumaine.

Ma révolte et ma colère sont fortes quand j'entends le président Macron glorifier cette clique de généraux et particulièrement Pétain.

Pétain c'est bien sûr celui qui se coucha devant Hitler pour instaurer le régime de collaboration avec l'ennemi en 1940. Pétain c'est aussi l'homme des fusillés pour l'exemple qui fit exécuter des centaines de soldats français

On a beau lire les nombreux livres, voir les films souvent de qualité sur cette période de notre histoire, ce qu'ont vécu nos familles il y a un siècle est indescriptible.

Alors oui nous commémorons le 100<sup>ème</sup> anniversaire de l'Armistice. L'enjeu n'était plus la victoire mais avant tout d'avoir la vie sauve.

Il est pour nous important que cet anniversaire soit un moment important dans notre combat pour la paix aujourd'hui.

Nous avons inauguré tout à l'heure le rond-point de la Paix et ses totems et l'olivier de la Paix.

Nous tenions absolument à y associer les enfants de notre commune

Près de 2000 d'entre eux ont répondu à notre sollicitation et ont participé à la préparation de cet événement.

Enfin, je ne veux pas manquer de souligner non seulement la présence, comme toujours, des associations patriotiques mais aussi leurs activités essentielles tout au long de l'année pour faire vivre le devoir de mémoire.

Je remercie chaleureusement et avec toute mon amitié, Monsieur le Maire d'Oesnitz en Allemagne d'être présent aujourd'hui à nos côtés.

Lourd d'un réel contentieux, particulièrement ici à Avion qui vécut durement les deux conflits mondiaux, c'est loin d'être une évidence.

Il ne s'agit pas pour nous de gommer le passé, ni de l'édulcorer mais de nous tourner résolument vers l'avenir, celui de nos enfants, les enfants de tous les pays du monde dans les mains de qui reposeront demain l'avenir de notre planète.

Un siècle après nous aurions tant aimé leur offrir un monde de paix, pour que tout ce sang versé, n'ait pas coulé pour rien.



Hélas, la guerre est encore présente

Je ne partage pas l'optimisme de mon ami d'Oelsnitz sur l'Europe moteur de la Paix.

N'oublions pas que La France reste un des principaux fabricants d'armes au monde. Elle vend des armes aux dictatures comme l'Arabie Saoudite qui les utilise dans le génocide perpétré au Yémen.

Le nationalisme imbécile ne concerne pas que les Etats Unis ou le Brésil mais aussi des pays proches comme l'Italie, la Hongrie ou la Pologne et même nos deux pays l'Allemagne et la France.

35 000 victimes sont mortes noyées en Méditerranée faute d'aide concrète même s'il faut reconnaître que l'Allemagne fait plus que nous.

Monsieur Trump qui est aujourd'hui sur les champs Elysée, souhaite remettre en cause le traité contre les armes atomiques à moyenne portée

Il est plus que temps que les peuples s'en mêlent. L'Europe se construira avec eux et non contre eux. Il faut que cette Europe des peuples se substitue à celle de la finance et du fric.

Anatole France le disait en son temps « On croit mourir pour la patrie et l'on meurt pour des industriels ». C'est tout le charme du capitalisme

Je ne veux pas allonger mon propos mais je ne peux pas ne pas évoquer les souffrances subies par Avion durant cette guerre

Notre Commune fut doublement marquée.

L'extrême proximité du front nous a fait toucher de près l'horreur vécue par les soldats et les dizaines de milliers de morts pour la prise de la crête de Vimy et de la colline de Lorette.

Les Allemands sont arrivés le 4 Octobre 1914 et sont restés à Avion jusqu'en 1917 chassés par les Canadiens.

D'après les témoignages et les rapports des instituteurs à leur hiérarchie. « Les premiers jours des Allemands ont été très durs avec les civils : ils les mettaient à la porte de chez eux, prenaient possession de leur maison, brisaient tout, pillaient tout, enlevaient bétail, blé, farine et provisions.

Récit presque banal des exactions de toute armée d'occupation.

En 1918, la ville avait été complètement anéantie. Plus une maison ne restait debout, même le cimetière n'existait plus.

Pas étonnant que les stigmates de la guerre, encore aujourd'hui, sont inscrits chaque jour dans nos vies, dans nos pas, dans nos rues d'Avion.

Lorsque des travaux sont programmés sur la RN 17 ce sont des centaines de kilos d'armes, d'objets ayant appartenus aux soldats, sans parler des ossements.

Certes les derniers témoins de la guerre ont disparu. C'est désormais chacun d'entre nous qui est dépositaire de l'héritage, comme dans une famille.

La première guerre mondiale c'est aussi une histoire de famille.

Aussi nous sommes fiers que les écoliers d'Avion, ceux des centres de loisirs, de l'école de peinture aient répondu massivement à notre demande de réaliser une œuvre sur la Paix

Et je me félicite que ce lien de paix se construise avec nos amis allemands.

Près de 700 réalisations sont là. J'avoue que cela dépasse nos espérances.

Je remercie du fond du cœur nos jeunes Avionnaises et Avionnais.

Ces travaux vont être enterrés ici dans le parc pendant 20 ans, comme un passage de témoin aux générations futures.

Je vous invite à prendre le temps de regarder les copies de ces œuvres à la fois émouvantes, surprenantes et d'une grande qualité.

Permettez-moi pour conclure, de citer Martin Luther King. Le grand militant de la cause noire aux Etats Unis disait : « Ceux qui aiment la paix doivent apprendre à s'organiser aussi efficacement

que ceux qui aiment la guerre ».

Je vous remercie de votre présence et de votre attention